



Artistes en devenir : le prix de la passion

Description

Peu représentées dans l'enseignement public et rarement valorisées dans les dispositifs d'orientation, les filières artistiques conduisent souvent à des parcours professionnels fragiles. À partir de l'exemple de sa fille, chanteuse lyrique, Hélène met en lumière les difficultés rencontrées par les artistes pourtant essentiels à la cohésion sociale.

Par Hélène Pécot.

« Moi, quand je serai grand, grande, je serai auteur, autrice, chanteur, chanteuse, écrivain, écrivaine ! »

La réponse tombe souvent, implacable : « Passe ton bac d'abord. »

Face au choix précis auquel sont confrontés les jeunes via l'application *Parcoursup*, outil devenu central et parfois vu comme dictatorial de l'orientation, les filières artistiques occupent une place marginale. Un peu plus de place est accordée aux métiers d'art, davantage encore à certains métiers dits manuels : boulanger, plombier, cuisinier (ou plutôt grands chefs !). Les apprentissages artistiques restent peu représentés dans l'enseignement public et relèvent le plus souvent du privé : écoles et cours coûteux, ou conservatoires publics souvent fréquentés par des jeunes issus de milieux socialement et culturellement favorisés.

Lorsque ma propre fille nous a annoncé son intention de chanter non pas de la variété, mais du chant lyrique -, nous avons répondu, comme tant d'autres parents : « Passe ton bac d'abord ». Hélène brillante, ses enseignants la destinaient à des filières prestigieuses : grandes écoles, Sciences Po, ENA. Elle a suivi une double licence de droit et de philosophie, puis un double master en gestion de projets culturels et en droit de la propriété intellectuelle. En parallèle, elle chantait : chœur, cours particuliers, stages souvent coûteux, mais dans lesquels elle s'épanouissait pleinement. Sa voix d'alto, sa musicalité, son engagement ne laissaient aucun doute : elle était douée et passionnée.

Son désir affirmé de devenir artiste professionnelle a forcé la grande amatrice d'opéra et consommatrice assidue de culture que je suis à interroger la place réelle de la culture dans notre société. Ma fille a persévérée dans sa volonté de devenir chanteuse lyrique professionnelle,

malgrÃ© lâ€™Ã©vidence dâ€™un chemin prÃ©caire. Elle ne sortait en effet ni du « sÃ©rail », ni des conservatoires les plus prestigieux. Dans le mÃªme temps, je constatais que le public culturel Ã©tait majoritairement composÃ© de personnes aux cheveux blancs, que les places Ã©taient chÃ“res, les scÃ“nes rares, les productions limitÃ©es. La question du statut de lâ€™artiste â€“ jeune ou vieillissant â€“ sâ€™imposait.

Fallait-il lâ€™encourager Ã sâ€™engager sur la voie de la prÃ©caritÃ© ? Car lâ€™artiste vit un paradoxe permanent : il apporte bonheur, lien social, parfois mÃªme une dimension thÃ©rapeutique, tout en restant soupÃ§onnÃ© de marginalitÃ© ou de manque de sÃ©rieux. Il jongle entre crÃ©ation et survie, inspiration et lourdeurs administratives, rÃ©ves et factures. Le statut dâ€™intermittent du spectacle porte bien son nom : pas de sÃ©curitÃ© de lâ€™emploi, une dÃ©pendance aux productions, une concurrence fÃ©roce lors dâ€™auditions souvent Ã©litistes.

Comme beaucoup de jeunes artistes, ma fille a crÃ©Ã© son propre outil de travail : une petite compagnie indÃ©pendante, modeste, qui chante partout oÃ¹ elle le peut â€“ sur scÃ“ne, dans le mÃ©tro, lors de cÃ©rÃ©monies, dans des institutions de soins, des Ehpad, des Ã©coles. Cette compagnie apporte beaucoup de bonheur oÃ¹ quâ€™elle se produit. Mais les budgets allouÃ©s Ã la rÃ©munÃ©ration des artistes restent trÃ¨s restreints. Lorsquâ€™une demande survient, la compagnie emploie cinq chanteurs, jeunes ou moins jeunes. Chaque intervention permet dâ€™assurer, de justesse, leur statut dâ€™intermittent : une indemnitÃ© minimale pour un quotidien modeste.

Il convient, en conclusion, de rappeler que la culture est un acteur Ã©conomique, un moteur dâ€™attractivitÃ© et de cohÃ©sion sociale. Elle revitalise les quartiers, crÃ©e du lien, lutte contre lâ€™isolement, favorise la rencontre intergÃ©nÃ©rationnelle et participe Ã la vitalitÃ© dÃ©mocratique. Les artistes mÃ©riteraient davantage dâ€™attention et surtout des aides concrÃ©tes. Lâ€™accÃ©s Ã la culture devrait Ãªtre facilitÃ©. Car la culture et les artistes apportent Ã notre sociÃ©tÃ© une humanitÃ© et une joie qui, parfois, lui font cruellement dÃ©faut.

Pour en savoir plus : **Compagnie Manneivore** â€“ <https://manneivore.fr>

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©

09/01/2026